

CAMPUS DE CACHAN



La dynamique se poursuit





6 500
étudiant.es
fréquentent
le campus
de Cachan.

HISTORIQUE

Une identité cachanaise

Au fil de son histoire, la Ville a su maintenir et continue de développer une vie étudiante sur son territoire. Aujourd’hui, cette vocation est réaffirmée avec force dans le cadre du réaménagement du campus et de son ouverture prochaine sur la ville.

L’arrivée de nouveaux établissements d’enseignement supérieur et de formation sur l’ancien site de l’École normale supérieure (ENS) et la présence des 6 500 étudiant.es rappellent que l’enseignement supérieur et la recherche (ESR) sont profondément ancrés dans l’identité de la ville.

Un ancrage historique

Au début du 20^e siècle, l’École spéciale des travaux publics (ESTP) s’installe

avenue du président Wilson, sur un terrain de huit hectares. « Son fondateur, Léon Eyrolles, qui fut également maire de la ville de 1929 à 1944, a eu très tôt l’idée d’en faire un campus à l’américaine avec des lieux pour les cours, des hébergements pour les étudiants et des équipements sportifs », explique Joël Cuny, directeur général de l’ESTP. En 1956, l’École normale supérieure de l’enseignement technique (ENSET), qui préfigure l’ENS, s’implante à deux pas de l’ESTP. C’est aussi à cette époque que

« Avec le départ de l'ENS, l'enjeu est de renforcer le pôle d'enseignement supérieur tout en ouvrant le campus sur la ville. C'est à la fois un défi et une opportunité magnifique. »

Hélène de Comarmond, maire de Cachan

l'actuel restaurant universitaire du Crous est construit. Plus tard, en 1966, l'Institut universitaire de technologie (IUT) ouvre ses portes. Le pôle d'enseignement se renforce avec les implantations successives du lycée polyvalent adossé à l'ENS, et de l'école d'ostéopathie, Ostéobio, en 1988. Pendant plus d'un siècle, au rythme de leurs installations, ces établissements vont ainsi façonner l'identité étudiante de la ville de Cachan en lui apportant dynamisme et attractivité.

Le maintien d'un pôle d'excellence

Dès l'annonce du départ de l'ENS en 2012, la question de l'aménagement du site de plus de 11 hectares se pose. L'État, alors propriétaire du terrain, envisage de le céder pour une opération immobilière. Or, la Ville souhaite maintenir la vocation étudiante du lieu

© Margot L'Hermite



Parole à...

Hervé Willaime,

adjoint à la maire chargé de l'Enseignement secondaire et supérieur, la recherche et la vie étudiante

L'installation de nouvelles écoles compense-t-elle le départ de l'ENS ?

C'est avec regret que nous avons vu partir l'ENS pour Paris-Saclay. C'était un marqueur fort pour Cachan. À l'époque, avec le maire Jean-Yves le Bouillonnet, nous avons voulu garder cette vocation d'enseignement supérieur et, dans le même temps, ouvrir ce campus sur la ville. Aujourd'hui, des écoles de premier rang s'y installent comme l'EPF, aivancity et, bientôt, l'ECAM-EPMI et le centre de formation GIM-AFORP. Elles affirment toutes leur volonté de s'ouvrir à la ville et à ses habitants. De nouvelles synergies de développement sont en train de se mettre en place.

Quel est le rôle de la Ville dans ce projet ?

Nous devons être à l'écoute des différents acteurs du campus, en créant du lien, et poursuivre notre travail avec les Cachanais dans le cadre de l'aménagement du site qui prévoit 350 nouveaux logements, des espaces verts et des circulations douces. Enfin, nous voulons accompagner les étudiants pour qu'ils vivent notre ville. Nous envisageons ainsi de créer une carte jeune et étudiant qui donnerait accès à toute une série d'équipements comme le théâtre Jacques Carat ou le cinéma La Pléiade.



Les Cachanais.es découvrent le projet de réaménagement du campus en mai 2019 dans le cadre de l'un des nombreux temps forts de concertation.

© Henri Perrot



Les cheminements piétonniers traversant le campus et s'ouvrant sur la ville et la valorisation du patrimoine paysager constituent des axes forts du projet de réaménagement.

et porte l'ambition d'y structurer un pôle d'excellence dédié à la formation et à la recherche en faveur des sciences et de la technologie. L'ancien député et maire honoraire de Cachan, Jean-Yves Le Bouillonnet, s'y emploie avec force. Par ailleurs, la municipalité souhaite faire de cette reconversion un projet exemplaire au bénéfice des Cachanais-es avec la création de nouveaux espaces publics, la réalisation de traversées piétonnes et cyclistes, une valorisation du patrimoine paysager, l'implantation de commerces et de logements le long de l'avenue de la division Leclerc et la requalification d'équipements structurants tels que le Crous ou le gymnase Jesse Owens.

à un plan d'aménagement d'ensemble, affiné par des compléments d'étude courant 2019. Le projet est discuté avec les Cachanais-es lors des ateliers de concertation "Parlons ensemble de Cachan" le 11 mai 2019. Une large concertation avec les habitant-es et les associations locales se poursuit à travers des balades urbaines et des ateliers. Les contributions sont nombreuses et portent principalement sur la partie directement aménageable, à savoir plus de cinq hectares d'espaces publics, d'espaces de circulation et d'espaces naturels, dont un espace boisé classé, destinés aux étudiant-es et aux habitant-es. Le 31 mai 2021, l'établissement public territorial

Grand-Orly Seine Bièvre et la Ville de Cachan désignent la Sadev 94 pour mener à bien cet aménagement qui prévoit un programme de logements mixtes et de commerces. Le gymnase Jesse Owens fera quant à lui l'objet d'une rénovation globale tout comme le lycée polyvalent dont les travaux seront financés par la Région Île-de-France. L'aménagement de ce quartier tiendra compte de la présence des écoles récemment installées comme aivancity Paris-Cachan ou l'école d'ingénieur-es EPF, et à venir à l'instar de l'École d'ingénierie ECAM-EPMI ou encore le centre de formation aux métiers de l'industrie (CFA GIM-AFORP). ■

Une ambition partagée avec les Cachanais-es

Une convention d'intervention tripartite entre l'établissement public foncier d'Île-de-France (Epfi), l'État et la Ville est approuvée lors de la séance du conseil municipal du 30 juin 2016. Les premières études sont conduites dans le cadre d'un marché pour assistance à maîtrise d'ouvrage pour l'aménagement urbain du site. Elles donnent lieu





Sur le perron de l'hôtel de ville de Sceaux, le 1^{er} février 2022 (de g. à d.) : Marie-Hélène Amiable (Bagneux) ; Philippe Laurent (Sceaux) ; Hélène de Comarmond (Cachan) ; Jean-Yves Le Bouillonnet ; Jean-Luc Laurent (Kremlin-Bicêtre) ; Daniel Pigeon-Angelini (adjoint au maire de l'Haÿ-les-Roses) ; Dominique Giry, délégué général de la conférence des projets de la Vallée scientifique de la Bièvre ; François Loscheider, secrétaire général de la Conférence des projets de la Vallée Scientifique de la Bièvre ; Pierre Garzon (Villejuif).

Zoom sur...

La vallée scientifique de la Bièvre

La conférence des projets de la VSB est une structure à la fois unique et atypique en Île-de-France. Créée en 1998, elle associe les partenaires universitaires, scientifiques et économiques ainsi que des villes* du Val-de-Marne et des Hauts-de-Seine autour de projets communs pour ce territoire à vocation scientifique et technologique. La VSB a permis de créer de fortes dynamiques entre les acteurs économiques et sociaux, et a participé à la concrétisation de nombreux projets tels que le campus santé de Villejuif ou le campus de Cachan. Le 1^{er} février dernier, Hélène de Comarmond, maire de Cachan, a été élue à l'unanimité présidente des conférences de projets de la Vallée scientifique de la Bièvre (VSB). Elle succède à Jean-Yves Le Bouillonnet, ancien député et maire honoraire de Cachan, qui a présidé cette instance pendant une vingtaine d'années. Philippe Laurent, maire de Sceaux (Hauts-de-Seine), conseiller régional et vice-président de la Métropole du Grand Paris est, quant à lui, renouvelé comme trésorier. Dominique Giry, président du Conseil de développement du Val-de-Marne conserve, pour sa part, la fonction de délégué général. Fin 2022, Cachan accueillera les premières assises de la Vallée scientifique de la Bièvre.

*Cachan, Arcueil, Bagneux, Fresnes, Gentilly, l'Haÿ-les-Roses, le Kremlin-Bicêtre, Montrouge, Sceaux, Villejuif.



Les espaces verts offriront des respirations entre les différents établissements du campus.



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Nouvelles écoles, nouvelles synergies

Depuis le départ de l'ENS en 2018, le campus de Cachan a entamé sa mue. Avec les arrivées récentes d'aivancity et de l'EPF et, prochainement, de l'École ECAM-EPMI et du centre de formation aux métiers de l'industrie, le site va devenir un pôle majeur dans la formation des ingénieur-es et des technicien-nes de demain. Tour d'horizon.

C'est en septembre 2021 qu'aivancity Paris-Cachan a pris possession de ses locaux dans un ancien bâtiment de l'ENS. Cette école privée indépendante forme à l'intelligence artificielle (IA) et à la data science, c'est-à-dire le recueil, le traitement et l'analyse de données. L'école aivancity Paris-Cachan accueille près de 150 étudiant-es en formation initiale et 250 en formation continue. Un quart des élèves sont boursier-ères et ne payent pas les frais de scolarité. Dans les années à venir, l'école devrait former 600 expert-es aux métiers de l'IA. D'une superficie de 4 000 mètres carrés répartis sur quatre étages, les locaux sont conçus pour être au service des étudiant-es. Outre un impressionnant amphithéâtre, l'école dispose notamment d'une bibliothèque dématérialisée et interactive de 18 000 ouvrages, de salles d'apprentissage, de boîtes de travail. Le tout équipé des technologies dernier cri. L'école aivancity Paris-Cachan a aussi ouvert une clinique d'intelligence artificielle pour les PME et TPE. Cet espace innovant permet des synergies entre le monde étudiant et celui des entreprises en offrant aux apprenant-es la possibilité de mettre en application leurs connaissances et ainsi apporter

des solutions concrètes aux projets de entrepreneur-es.

Ouverture aux entreprises

En janvier 2022, l'EPF Paris-Cachan quitte ses locaux de Sceaux pour s'installer dans l'ancien bâtiment d'Alembert de l'ENS. Cette prestigieuse école d'ingénieur-es ouvre son nouveau campus de 16 000 mètres carrés répartis sur cinq étages. Elle accueille actuellement 1 400 étudiant-es et en accueillera 1 600 dès la prochaine rentrée. 16 mois de travaux auront été nécessaires pour transformer l'ancien bâtiment en une école d'ingénieur-es du futur. Les cinq étages ont été pensés par activité avec des couloirs aux noms évocateurs, comme la rue des étudiants ou la rue des entreprises. Le rez-de-chaussée accueille deux amphithéâtres et un vaste hall prenant la forme d'une agora. Dans les étages, les salles de cours côtoient des espaces de détente ou des salles de projets. L'école possède un fablab et accueillera prochainement un incubateur de 2 500 mètres carrés où des start-ups et des entreprises pourront s'installer. « Elles pourront utiliser nos salles de réalité virtuelle et travailler avec nos professeurs, nos étudiants afin de développer leurs nouveaux produits »,

explique Jean-Michel Nicolle, le directeur général de l'EPF.

Des écosystèmes dynamiques

L'EPF et aivancity ont tissé des liens avec les acteurs locaux et entendent renforcer ces coopérations. Elles ont formé, avec l'ESTP et l'ESITC Paris, l'Alliance pour les sciences et la technologie afin de mutualiser leurs forces. Elles souhaitent également participer à la vie locale de Cachan. « Les grandes écoles, comme les nôtres, sont des écosystèmes en lien permanent avec le développement et les besoins des territoires », explique Joël Cuny, directeur général de l'ESTP, école qui, avec ses 2 600 étudiant-es, est installée à Cachan depuis plus de cent ans. L'ESTP a développé des partenariats avec la Ville et son campus s'est inséré dans l'urbanisme local. « Nous devons travailler avec tous les acteurs du territoire sur la complémentarité et la mise en commun de nos compétences », indique Joël Cuny, rejoint par le directeur général de l'EPF qui estime que « le développement de ce campus répond aux enjeux d'attractivité du territoire. » ■

Amand Riquier

Proviseur du lycée polyvalent de Cachan



« Une passerelle vers les grandes écoles »

« Notre lycée accueille 2 500 jeunes : 1 500 dans le secondaire et 1 000 de niveau bac+2 à bac+3. Nous avons des brevets de technicien supérieur (BTS), des classes préparatoires en droit et aux grandes écoles d'ingénieurs, dont certaines sont très bien classées. Nous avons une section bac+3 permettant l'obtention du diplôme de comptabilité et gestion, et proposons une troisième année préparatoire au diplôme d'État de conseiller en économie sociale et familiale. Par ailleurs, le lycée dispense quinze formations dans les domaines du tertiaire, du numérique, de la santé ou de l'industrie. Nous avons noué des partenariats avec des établissements du campus. Des étudiants de l'EPF effectuent ainsi des formations sur le site. Nous mettons également en œuvre des coopérations avec l'IUT, à l'image du festival de robotique. Enfin, nous sommes attentifs aux nouveaux établissements présents sur le campus. Certaines de leurs formations, complémentaires aux nôtres, pourraient intéresser certains de nos étudiants. »

« Notre lycée accueille 2 500 jeunes : 1 500 dans le secondaire et 1 000 de niveau bac+2 à bac+3. Nous avons des brevets de technicien supérieur (BTS), des classes préparatoires en droit et aux grandes écoles d'ingénieurs, dont certaines sont très bien classées. Nous avons une section bac+3 permettant l'obtention du diplôme de comptabilité et gestion, et proposons une troisième année préparatoire au diplôme d'État de conseiller en économie sociale et familiale. Par ailleurs, le lycée dispense quinze formations dans les domaines du tertiaire, du numérique, de la santé ou de l'industrie. Nous avons noué des partenariats avec des établissements du campus. Des étudiants de l'EPF effectuent ainsi des formations sur le site. Nous mettons également en œuvre des coopérations avec l'IUT, à l'image du festival de robotique. Enfin, nous sommes attentifs aux nouveaux établissements présents sur le campus. Certaines de leurs formations, complémentaires aux nôtres, pourraient intéresser certains de nos étudiants. »

Jean-Michel Nicolle

Directeur général de l'EPF, école d'ingénieurs



« L'ouverture avant tout »

« Il y a près de 100 ans, notre école ouvrait la voie des études scientifiques pour les femmes. Mixte depuis 1994, l'EPF compte aujourd'hui 35 % de femmes élèves-ingénieurs contre 17 % dans les autres écoles. Cette volonté de diversité, est ancrée dans les valeurs de l'école. Depuis trois mois, nous sommes installés dans l'ancien bâtiment d'Alembert de l'ENS à Cachan. Dès l'origine, nous avons essayé d'inventer l'école d'ingénieurs du futur, un lieu de bien-être, de bien apprendre où les technologies les plus avancées côtoient des espaces de convivialité. Je suis convaincu que rien ne peut remplacer les interactions humaines dans la vie sociale. L'EPF se veut un espace de porosité, d'échanges et de diversité. Cela tombe bien car le campus de Cachan est ouvert sur la ville ! Pour nous ce qui donne : Pour nous, les synergies avec la ville et ses habitants sont essentielles. »

« Il y a près de 100 ans, notre école ouvrait la voie des études scientifiques pour les femmes. Mixte depuis 1994, l'EPF compte aujourd'hui 35 % de femmes élèves-ingénieurs contre 17 % dans les autres écoles. Cette volonté de diversité, est ancrée dans les valeurs de l'école. Depuis trois mois, nous sommes installés dans l'ancien bâtiment d'Alembert de l'ENS à Cachan. Dès l'origine, nous avons essayé d'inventer l'école d'ingénieurs du futur, un lieu de bien-être, de bien apprendre où les technologies les plus avancées côtoient des espaces de convivialité. Je suis convaincu que rien ne peut remplacer les interactions humaines dans la vie sociale. L'EPF se veut un espace de porosité, d'échanges et de diversité. Cela tombe bien car le campus de Cachan est ouvert sur la ville ! Pour nous ce qui donne : Pour nous, les synergies avec la ville et ses habitants sont essentielles. »

Francisco de Oliveira Alves

Directeur de l'IUT de Cachan



« Une démarche inclusive »

« Notre IUT, créé en 1966, est l'un des premiers. Depuis ses débuts, l'établissement est resté fidèle à ses deux spécialités industrielles articulées autour du génie électrique et de l'informatique industrielle d'une part, et du génie mécanique et productique d'autre part. Aujourd'hui, il est devenu une référence au niveau national grâce à des plateformes technologiques de tout premier plan. Notre adaptation aux évolutions de la technologie et aux demandes des entreprises est permanente. À la rentrée 2021, nous avons accueilli les premières promotions de notre nouveau bachelier universitaire de technologie. À la rentrée 2022, nous créerons notre dixième licence professionnelle autour des nouvelles mobilités électriques. Notre ambition est de construire une université inclusive avec des projets communs pour répondre aux enjeux industriels de demain. L'arrivée de nouvelles écoles sur le campus va ouvrir des opportunités de partenariats sur certains projets. »

« Notre IUT, créé en 1966, est l'un des premiers. Depuis ses débuts, l'établissement est resté fidèle à ses deux spécialités industrielles articulées autour du génie électrique et de l'informatique industrielle d'une part, et du génie mécanique et productique d'autre part. Aujourd'hui, il est devenu une référence au niveau national grâce à des plateformes technologiques de tout premier plan. Notre adaptation aux évolutions de la technologie et aux demandes des entreprises est permanente. À la rentrée 2021, nous avons accueilli les premières promotions de notre nouveau bachelier universitaire de technologie. À la rentrée 2022, nous créerons notre dixième licence professionnelle autour des nouvelles mobilités électriques. Notre ambition est de construire une université inclusive avec des projets communs pour répondre aux enjeux industriels de demain. L'arrivée de nouvelles écoles sur le campus va ouvrir des opportunités de partenariats sur certains projets. »

Tawhid Chtioui

Président fondateur aivancity Paris-Cachan



« Une volonté d'ancrage territorial »

« Nous sommes ravis de notre implantation à Cachan, au sein d'un campus dédié à l'enseignement supérieur. Notre école est construite autour du triptyque intelligence artificielle (IA), business et éthique. Elle embrasse l'écosystème de l'IA et de la data dans sa globalité. Outre nos missions éducatives, nous avons des engagements forts d'employabilité, de diversité, d'ancrage territorial et d'ouverture sur la ville. Nous développons des synergies avec les établissements d'enseignement supérieur privés au sein de l'Alliance pour les sciences et la technologie Paris Cachan qui réunit aivancity, l'ESTP, l'EPF et l'ESITC Paris. Nous offrons des services aux collectivités du territoire, à l'image du forum des métiers de demain initié par la Ville de Cachan. Mais l'ouverture sur la ville, c'est aussi la mission citoyenne que nous avons lancée auprès de nos étudiants. Pendant leurs cinq années d'études sur le campus, nous leur demandons de consacrer six mois à une action solidaire auprès d'une association locale. »

« Nous sommes ravis de notre implantation à Cachan, au sein d'un campus dédié à l'enseignement supérieur. Notre école est construite autour du triptyque intelligence artificielle (IA), business et éthique. Elle embrasse l'écosystème de l'IA et de la data dans sa globalité. Outre nos missions éducatives, nous avons des engagements forts d'employabilité, de diversité, d'ancrage territorial et d'ouverture sur la ville. Nous développons des synergies avec les établissements d'enseignement supérieur privés au sein de l'Alliance pour les sciences et la technologie Paris Cachan qui réunit aivancity, l'ESTP, l'EPF et l'ESITC Paris. Nous offrons des services aux collectivités du territoire, à l'image du forum des métiers de demain initié par la Ville de Cachan. Mais l'ouverture sur la ville, c'est aussi la mission citoyenne que nous avons lancée auprès de nos étudiants. Pendant leurs cinq années d'études sur le campus, nous leur demandons de consacrer six mois à une action solidaire auprès d'une association locale. »

Perspective intérieure du restaurant universitaire dont la rénovation complète est prévue en 2024.



© Agence Engasser et associés - Galerie Blanche

RESTAURANT UNIVERSITAIRE

Le lieu de vie du campus

Le restaurant universitaire du Crous va bientôt faire l'objet d'une rénovation globale. En 2024, ce vaste équipement sera le cœur de vie du campus de Cachan ainsi qu'un lieu ouvert sur la ville.

Le restaurant universitaire du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous) est un bâtiment impressionnant et emblématique du campus de Cachan. Sur trois niveaux, avec de grandes baies vitrées, il impose par sa stature et son architecture d'époque. Située à proximité de la résidence universitaire de 1 350 logements, la structure de 9 000 mètres carrés, que beaucoup d'étudiant-es et de Cachanais-es surnomment « le paquebot », a été construite en 1956 par l'architecte Robert Camelot, second prix de Rome en 1933.

Un lieu emblématique et apprécié

« Ce restaurant et les logements ont accompagné l'installation de l'École normale supérieure (ENS) », explique Olivier Scassola,

directeur général du Crous de l'académie de Créteil. « Dans les années cinquante, il y avait près de 2 500 étudiants, enseignants et administratifs à L'ENS. Beaucoup d'entre eux logeaient au Crous et venaient y manger matin, midi et soir. » Aujourd'hui, près de 600 étudiant-es issu-es des établissements du campus fréquentent le restaurant universitaire. Rencontré à la sortie d'un cours, Adrien, étudiant à l'EPF, affiche sa satisfaction, « les plats sont variés et bons. Nous arrivons de Sceaux où il n'y avait pas de restaurant. Nous étions obligés d'acheter des sandwiches. Je ne vous cache pas que venir ici me permet de faire des économies et c'est appréciable ». Même constat pour Tarik, étudiant à l'ESTP, qui souligne toutefois « l'aspect général du bâtiment qui est dégradé et le problème du chauffage en hiver. »

Une rénovation d'ampleur

« Depuis des années, le bâtiment a besoin de travaux, souligne Olivier Scassola. Les deux-tiers du bâtiment sont fermés car ils ne sont plus en état de fonctionner. Il n'a jamais connu de vraie réhabilitation. » C'est pourquoi, dès cet automne, outre l'installation d'une résidence internationale de 150 places, le Crous va lancer un immense chantier de rénovation du bâtiment. Les travaux dureront 30 mois. Cependant, le restaurant restera ouvert durant cette période. Il s'agira, dans un premier temps, de le mettre aux normes environnementales avec une rénovation énergétique d'ampleur. Les menuiseries extérieures seront changées, tout comme l'isolation de la toiture et l'isolation thermique des façades. Le système de chauffage sera remplacé et le bâtiment

aura recours aux énergies renouvelables, dont la géothermie.

Un projet ouvert sur la ville

Avec ce projet, le Crous entend également s'inscrire dans le développement du nouveau campus et répondre aux 6 500 étudiant-es présent-es sur le site. Il veut également s'ouvrir sur la ville. Aussi, dans le cadre de ses missions, le Crous va proposer de nouveaux services et de nouvelles activités utiles aux étudiant-es et aux habitant-es. Les espaces intérieurs vont connaître une restructuration d'envergure avec la création de deux failles végétalisées et de puits de lumière traversant la structure. 3 000 mètres carrés seront ouverts à la restauration et 6 000 mètres carrés à la vie étudiante. Au rez-de-chaussée, des espaces seront consacrés à la restauration, au sport ou à la musique. Les selfs des lycéen-es et étudiant-es, la salle à manger des personnels administratifs et enseignants, se situeront au premier étage. Enfin, le dernier étage proposera, sur réservation, trois espaces de 160 mètres carrés, une salle à manger pour des réceptions et une salle polyvalente pour l'organisation de spectacles. « À la rentrée 2024, le restaurant sera ouvert de 7 à 22 heures et deviendra un lieu de vie à part entière au sein du campus, souligne Olivier Scassola. Dans cette perspective, nous souhaitons mettre en place des partenariats entre les différentes écoles et la Ville pour qu'il s'ouvre à tous ! » ■

© DR



Parole à...

Olivier Scassola

Directeur général
du Centre régional des
œuvres universitaires
et scolaires (Crous)
de l'académie de Créteil

Pourquoi les travaux de rénovation du restaurant étaient-ils nécessaires ?

Ce restaurant universitaire, construit en 1956, ne répond plus aux normes actuelles en matière d'économie d'énergie et sur le plan thermique. Il est donc urgent de rénover l'ensemble du bâtiment afin de proposer un espace respectueux de l'environnement et offrir un meilleur confort aux étudiants. Ce chantier de grande ampleur, en milieu occupé, porte sur l'isolation des façades, l'étanchéité, l'isolation de la toiture-terrasse ainsi que la rénovation de l'ensemble du système de chauffage. Au-delà de ces travaux, nous souhaitons améliorer la qualité de service en proposant un espace véritablement adapté aux besoins et aux attentes des étudiants.

Comment le restaurant va-t-il devenir un véritable lieu de vie ?

Nous allons saisir l'opportunité de ces travaux pour transformer le restaurant universitaire de Cachan en un véritable lieu de vie aux usages multiples. Ce campus connaît un très fort développement et accueillera, d'ici 2028, près de 9 000 étudiant-es. Au-delà des travaux de rénovation, le projet vise à faire de ce restaurant universitaire le cœur battant du campus. En plus du restaurant totalement rénové, 6000 mètres carrés actuellement non exploités seront ainsi dédiés à la vie étudiante. À terme, ce bâtiment aéré, végétalisé et agréable à vivre offrira des espaces pour la pratique du sport et de la musique, une salle de spectacle mais aussi des espaces de loisirs et de travail. Ce lieu de vie sera l'un des plus vastes de l'académie de Créteil !



Espace de convivialité situé au rez-de-chaussée



Salle de réception polyvalente au dernier étage



Perspective extérieure du bâtiment une fois rénové



Plus d'infos sur ville-cachan.fr